

La chronique de Louise #19

Cette semaine, nous sommes en résidence au THV, le Théâtre de l'Hôtel de Ville à Saint Barthélemy d'Anjou. La première d'«Un seul être » n'est plus qu'à 7 petits jours.

Lundi, c'est perplexe que nous avons découvert que le théâtre n'avait pas 7m50 de hauteur, mais 7m, ce qui a décoiffé la scénographie de Gaëlle, et Gaëlle en personne. L'abat-son sous la passerelle est une chose que nous n'avions pas vraiment envisagée. Mais ni le décor, ni Gaëlle, ni personne ne s'est laissé décourager, nous avons adapté avec patience chaque chose à sa place. Et puisque intelligence = adaptation, c'est pour une intendance de 15 personnes que je suis devenue 'Louisette chef cuisinier'. Ah oui ? Matthias pensait peut-être, en me confiant cette mission que j'étais une fille du genre à couper des céleris-raves tous les quatre matins, mais la réalité était toute autre : je n'en étais pas.

Et en ce mercredi matin dans la cuisine du THV, c'est devant un légume profondément étranger à mes yeux que je me retrouvais seule, dans le silence réfléchi d'un grand moment de solitude. Je n'ai jamais aimé le cèleri, ni rave, ni branche, ni boule, ni rien du tout. C'est sûrement parce qu'il fut un temps où mon père en mettait un peu partout. Mon père, le pauvre, il y est pour beaucoup, mais c'est comme ça, c'est Freud qui l'explique. Alors que ma mère, qui, elle, ne cuisine jamais, mais qui t'explique plus digne que jamais « Ce n'est pas que je n'aime pas cuisiner, c'est que ça ne m'intéresse pas » a cette excuse très chic qui règle son compte à la cuisine définitivement et au fait que non, je ne sais pas préparer un cèleri rave et que non, ça ne m'intéresse pas.

Alors c'est à la manière de ma mère, c'est-à-dire très dignement, que mon petit économe en main, j'ai essayé comme j'ai pu d'éplucher ce farouche ovni, sans résultats. Trop ferme. Alors, c'est avec un grand couteau que j'ai essayé de trancher en morceau la bête. Mais. Ehhh. Attends. Il y a un noyau si ça se trouve ? Alors, c'est les mains imbibées de cette odeur rebutante qu'à le cèleri et soucieuse de bien faire, qu'avec dignité toujours, j'ai pris la décision de demander à google : Comment éplucher un cèleri-rave ? Deuxième grand moment de solitude. Pendant que je refaisais cauchemar en cuisine, le mec du tuto youtube, lui faisait ça avec grâce et élégance en une minute chrono.

Heureusement, en dessous de la cuisine, le plateau, lui, vibrait de poésie. Déterminés comme jamais, après une semaine intense à répéter, à préciser, à affiner, nous voyons le spectacle. Le spectacle est. Il est. Il est là.

La directrice du théâtre est venue voir le filage. Une femme d'une douceur extraordinaire. A propos du spectacle vous n'en saurez pas plus, il est à Lamballe vendredi soir prochain et on vous y attend.

La chronique de Louise #19

Dessin © collaboration Louise Doumeng et Jeanne Lelièvre
Montage © Maxime Le Droupéet

